LA PAIX MARQUE DES POINTS

No 83 TOUS LES VENDREDIS 6-12 JUILLET 1951 (187)20 fr. BELGIQUE 5 fr. ET L'ANTISEMITISME,

Stimulé par la libération de Pétain

«RIVAROL» le racisme fait journal bat le rappel des néo-nazis

ES vichystes d'hier, les na-zis d'aujourd'hui, disposent maintenant en France de plusieurs journaux, nu se retrouvent les mêmes noms : As-pects de la France et Rivarol, Réalisme et Le Nouveau Promé-thée, Paroles Françaises et Contre-Révolution. Mais depuis quelques temps, Rivarol apparait comme le plus audacieux, le plus arrogant, le plus cynique, dans la campagne raciste, antisémite et néo-hitlérienne.

VINCENT

. Alors que la France se prépare à célébrer, dans quelques semaines, l'auniversaire de la Libération, l'on peut voir s'étaler sur nos kiosques la souillure d'un Rivarol. Le numéro de cette semaine est particulière-ment significatif. Il est difficile d'imaginer pareille infamie. Il est impossible de comprendre qu'elle soit tolérée par les autorités.

En première page, trois grandes photos de Mussolini, et le début d'un copieux article : « Les Italiens ressemblent à des orphelins parrici-

l'apologie des criminels de guerre? En page 2, cette même feuille prend le contre-pied des savants qui viennent de condamner, au nom de la science et de la morale, toute forme de racisme et d'antisémitisme. C'est l'occasion, pour Rivarol, de rééditer les thèses de Rosenberg.

Les « grands hommes » de Rivarol

En page 3, nouvelles photos de Mussolint, petites annonces d'épurés plus ou moins trafiquants d'immenbles, et enfin, l'inévitable calomnie antisémite : « Les synagogues de Bogdad étaient transformées en ar-senaux » (!!!).

Mais le clou, c'est peut-être l'article de la page 6 intitulé : « A Birmingham (U.S.A.), sur 500 meurtres, 400 ont été commis par des Noirs. » Cette grossière tranche de racisme est débitée par un épure qui vient de sortir de prison : l'ignoble

SUITE EN PAGE 3

de Grand Bassam est cassé Liberté pour les

emprisonnés africains! La profestation, en France et en Arrique Noire, a porté ses fruits. Le jugement raciste de Grand-Bassam été cassé par la Chambre criminelle de la Cour de Cassation. On se souvient dans quelles con-

ditions s'était déroulé ce procès, par lequel J.B. Mockey, Mathieu Ekra, Albert Paraiso et Williams Jacob s'élaient vu infliger 5 ans de prison. Durant l'instruction de l'affaire, les irrégularités s'étaient succèdées; disparitions de documents, contradictions, retractations, faux témoi-

Cependant, depuis 15 mois, les quatre cour gettx dirigeants du R.D.A. ont été maintenus en prison. L'arrêt de la Chambre criminelle qui vient de casser ce jugement scandaleux est une première victoire de l'action antiraciste.

Il reste à présent à imposer un verdict de justice, e'est-à-dire l'acquittement pur et simple des i de Grand-Bassam, emprisonnes avoir dit et écrit la vérité.

LA FIN D'UNE LÉGENDE DORÉE QU

LA RETAPE

Les mille et un ennuis de l'ANGLO-IRANIAN OIL COMPANY

Que se passe-t-il en Iran ? Voiel, en quelques points, les données essentielles du problème :

LIRAN

Au cœnr du Moyen-Orient, sur une superficie vaste comme la France, l'Espagne, l'Italie et la Norvège, la Perse (ou Iran) étend ses immenses terres quasi-désertiques, mais dont les entrailles receleut 33 milliards de barils de pétrole.

Cette extraordinaire richesse minérale vient de devenir propriété iranienne, après plus de trente-cinq années de conflit.

L'Iran a une population d'environ 16 millions d'habitants, dout plus de 12 millions vivent de l'agriculture et de l'élevage, soit à l'état nomade (2 millions), soit dans les 47.000 villages qui constituent la totalité des agglomérations rurales de ce pays. Le restant de la population, estipar les citadins. Sur cette population urbaine, le profétariat indus-triel ne représente que 5 pour cent, ce qui témoigne du niveau extrêmement faible de l'industrialisation.

Quatre vingts pour cent des terres cultivées appartiennent à un petit nombre de propriétaires fonciers, à qui reviennent environ les quatre cinquiemes des revenus de l'exploitation agricole.

L'ANGLO-IRANIAN

Depuis 1914, I' « Anglo-Iranian Oil C" », troisième trust pétrolier du monde après la « Standard Oil » et la « Royal Dutch », exploitait la totalité de la production pétrolière de l'Iran qui occupe, avec sa pro-duction quotidienne de 54.000 tonnes, la quatrième place patmi les pays producteurs de pétrole. Ce trust extrêmement puissant qui

mé à moins de 4 millions, est formé contrôle de nombreuses raffineries en France, en Angleterre, en Australie, possédait à Abadam une réserve estimée à environ I milliard de tonnes, qui constitue la plus importanfe du monde et 38 p. cent des

SUITE EN PAGE 4

363

La campagne de répression

raciste contre les démocrates

nord-africains atteint son plus

Après les procès des prè-

tendus complots de Bougie,

d'Oran et d'Alger, 143 Jeunes

militants du M.T.L.D. vien-

haut degré de violence.

Rolph COOPER Volr nos informations

Cet inique verdict, rendu à

l'issue d'un procès qui a du-

re deux semaines et s'est de-

roulé à huis-clos, sous la pro-

tection de forces considéra-

bles, ne comporte pas moins

nent à leur tour d'être con- de 363 années de prison, 376 blique.

LOUISIANE (U.S.A.)

Le Noiz PAUL

SAUVÉ de la CHAISE ÉLECTRIQUE 80 minutes avant l'heure prévue pour son

cent à la chaise électrique Il s'agit de Paul WASHING-TON, jugé, évidemment, pour « viol d'une Blanche », en 1948, et emprisonne depuis lors à la

Condamné à mort, Paul Washington devait être exécuté vendredi dernier. Pendant les fours qui précédérent la date fatale, les manifestations se multipliérent : l'opinion publique, alertée par les avocats et les organisations antiracistes, reclamait la grace pour cette nouvelle victime du lynchage légal.

C'est seulement une heure 20 minutes avant l'exécution que la Cour Supreme des Etats-Unis a accepté d'accorder un sursis, reconnaissant que le procès de Paul Washington présente d'importants vices de procèdure et que les aveux ont été arrachés par la force au prévenu.

Les 2 de; TRENTON



Collis ENGLISH



en page 1.,

exécution

NE fois de plus, l'action du peuple américain vient d'arracher un Noir inno-

prison de Gretna (Louisiane).

Les gens de cœur da monde

entier doivent monter la garde avec vigilance pour imposer justice en faveur de Paul Was-

LE Dr M. SCHACHTER: L'OBJECTIF LE PLUS URGENT DE L'HEURE"...

Le Dr M. SCHACTER, de Marselle, méderin du Comité de l'Enfance Défidicales françaises et etrangeres, auteur de nombreux ouvrages de neuro-psychiâtrie infantile, dont l'un couronné par l'Aca-démie de Médecine, nous adresse celle C'est avec empressement que je

reponds à votre lettre, approuvant votre si utile initiative. La nécessité de la conclusion d'un Pacte des Cinq Grandes Puissances

pour sauvegarder la paix, est, en effet, l'objectif le plus urgent de Le médecin, comme tout citoyen, ne peut pas ne pas participer à tout effort en faveur de la paix. Il sait

venait à éclater - serait totale, que

l'on aurait recours à l'arme bactério-

que la guerre - si par malheur elle

logique, aux gaz super-toxiques et aux bombardements atomiques, Or, il est honnête de reconnaître que nulle nation ne peut se défendre contre les effets meurtriers de

parlenf de l'existence de moyens de protection contre ces vé-ritables fléaux travestissent sciemment la vérité.

On sait, en effet, que le rôle de ces armes est d'exterminer aussi rapidement que possible le maximum de vies humaines. Comme en même temps, des vastes quartiers d'habitation seront entièrement détruits, on comprend aisement qu'on ne pourra iamais secourir les victimes. On n'a pas encore oublié les horreurs de Nagasaki et de Hiroshima!

Dr M. SCHACHTER.

Après la déclaration de M. Malik les chances

d'armistice se précisent en Corée

. Des millions de signatures pour le Pacte à Cinq

. Election massive de délégués (100.000 en 6 jours) pour les 14 ef 15 Juillet, grandes journées nationales de la Paix.

> A déclaration de M. Malik, délégué de l'Union Soviétique à l'O.N.U., préconsant ua armistice en Corée, a soulevé l'espoir des peuples. Tous les hommes épris de paix souhaitent, en effet, une négociation pour le règlement des conflits et des différends internationaux. Comme le souligne la Commission nationale permanente du Mouvement de la Paix, le « cessez le feu » du 38 parallèle « justifie et illustre toutes les initiatives, tous les appels à l'action des peuples, toutes les rencontres

> > SUITE EN PAGE B

L'historien Jules ISAAC:

" Je souhaite de tout cœur un Pacte de Paix entre les Cing Grands"...

Nous recevons du célèbre historien lales ISAAC la lettre suivante :

Je n'ai jamais cessé de lutter pour la paix dans ma modeste sphère de travail et d'enseignement historique. C'est donc bien volontiers que je réponds à votre appel. Je le ferai en queiques formules aussi brèves que possible, et en toute indépendance.

1. Le but visé par la campagne de paix dont yous parlez est « la conclusion d'un pacte de paix entre les ciaq grandes puissances ». Je sonhaite de tout mon cœur - qui ne le

souhaiterait? — que ce pacte son négocié, conclu et durable. 2. Comment y parvenir? L'experience récente du Palais Rose (7) séances pour rien) prouve qu'il ne suffit pas de négocier pour aboutir. 3. If ne suffit pas non plus d'un pacte conclu, signé, ratitie, pour assurer la paix. Combien de pactes de

SUITE EN PAGE 3

M. G. TIMMORY pour le Pacte

Nous recevons également de M. Gabriel TIMMORY, homme de lettres, une réponse à notre enquête. Il déclare approuver pleinement et souhaiter ardemment un Pacte de Paix entre les cinq grandes puissances. Il s'associe à la manifestation prévue pour le 15 juillet.

Pour venger un des leurs les "BEKES" de la Martinique veulent faire condamner 16 otages noirs

EIZE hommes, seize travailleurs agricoles noirs de Basse-Pointe (Martinique) vont être jugés, le 27 juillet, par la Cour d'Assises de Bordeaux. pour un crime qu'ils n'ont pas

Une provocation armée montée par les grands propriétaires de la Martinique, à Basse-Pointe, le 4 septembre 1948, se termina mal. Le representant du grand propriétaire trouva la mort dans la bagarre générale qu'il avait lui-même déclenchée, au cours d'une grève intéressant tous les travailleurs d'une commune.

L'administration est incapable de trouver ceux qui ont porté le coup mortel. Elle arrête alors, un mois après l'événement, 18 travailleurs narticulièrement choisis pour leur activité syndicale.

Sur ces dix-huit, après plus de deux ans de détention préventive, on est obligé d'en libérer deux qui ne se trouvaient même pas sur les lieux au moment des incidents! Parmi ceux qui sont arrêtés, il s'en trouve un qui a commis le forfait abominable... de souffler dans une corne de « lambi » lorsque la jeep portant les gendarmes et l'administrateur de la propriété est arrivée sur les lieux de la grève.

D'autres ont été arrêtés, emprisonnés depuis presque trois ans, parce qu'ils ont osé désarmer, à la main, les gen-

jour, 666 années de privation

de droits civiques et 23 mli-

Bouleversées par ce juge-

ment, 23 mères de détenus

ont immédiatement adressé

des telégrammes de protesta-

tion au Président de la Rèpu-

lions 200,000 fc. d'amende.

par Monique LAFON

Conseiller de l'Union Française

certes, les travailleurs de Basse-Pointe devaient se méfier des mousquetons chargés des gendarmes, Quelques mois auparavant, ces mêmes gendarmes n'avaient-ils pas

darmes armés de monsqueions char-

tué trois travailleurs de la proche commune du Carbet, qui revenaunt pacifiquement, en groupe, de toucher leur paye à la propriété où ils travaillaient ?

Ce choix d'otages, ces traitements monstrueux qui ressemblent par plus d'un point à ceux que les Américains firent subir à Mc Gee, reposent en partie sur l'application d'un racisme qui ne fait que grandir ac-

SUITE EN PAGE 4

Il appartient aux républi-

cains et antifascistes de Fran-

ce de faire casser ce verdict

honteux et d'obtenir pour les

démocrates algériens le res-

pect des libertés élémentaires

inscrites dans la Déclaration

des Droits de l'Homme et du



(VOIR NOTRE ARTICLE EN PAGE 2

Médecins ou charlatans

MURDER MY SWEET

N ne saurait tronver quelque agrément à ce film policier américain (encore un...) que si I'on admet qu'il constitue une charge contre les productions de ce gen-Tout est invraisemblable dans cette histoire embrouillée donc on renonce vite à suivre les méandres pour se contenter de quelques morcraux choisis qui ne renouvellent dailleurs pas nos impressions d'habitues des salles obscures.

On retiendra seulement l'ingénieuse et poétique représentation de l'angoisse d'un cauchemar chez un assommé, soulignée par une lente poursuite à travers une succession de portes sans murs,

LE CAS DU Dr GALLOY

N se souvient que « Justice est faite » posait publiquement deux graves questions : celle de l'euthamasie et celle du jury. Voici un film qui a le mérite d'appeler

A foule

s'impa -tlente de-

vant la façade

phosphorescen-

te de néon. La

Chute de Ber-

lin, annoacent

d'énormes let-

tres multicolo-

res. La Chute

de Berlin, chef-

d'œuvre du ci-

néma soviétique.

qu'il y aura en-

core des pla-

ces ?

- Tu crois

- C'est très grand, I « Alhambra », mais il y a tant de monde !

Tout le monde entrera avec pas mai de pa-

lience et quelques pieds meuriris...

sportateurs.

Volci les frais dessins animés, voici le

programme de music-hall, très at-

Mais c'est un ali ! général de sa-

and film, dont la renommée attire

chaque jour une foule immense de

Le voici, apportant avec lui les

voix fraiches et claires des enfants

de l'Ukraine, chandant sous le ciel

bleu de l'été, parmi l'or des blés

TARIF DES ABONNEMENTS &

trayant et d'une haute tenue.

notre attention sur le cancer et sur les charlatans qui organisent leurs monstrueuses escroqueries sur la misère humaine. Le cancer tue un Français sur hait; un million de nos compatriotes s'en trouvent atteints, et si l'écran peut servir à éduquer le public, c'est déjà beaucoup, surfout lorsqu'on sait que, pris au début on peut le plus souvent être guéri

Peut-être, n'était-il pas indispensable de donner un accent étranger aux faux guérisseurs, ce qui va au-devant de la xénophobie de certains secteurs du corps médical. Peut-être le film aurait-il pu être bâti avec plus de rigueur et rendu avec plus de soin. Mais enfin, l'effort est louable et on souhaiterait voir plus souvent l'écran servir à l'éducation du public comme tente de le faire l'auteur du « Cas du Dr Galloy ». Ce film éveillera certainement bien des vigilances et il pourra même, dans certains cas, provoquer des interventions salutaires.

Roger MARIA.

Programme de la Fête de Bonneuil organisée par le Comité Français de Défense des Immigrés

SAMEDI 7 JUILLET, à 20 h. 30. - « L'Amitié France-Potonaise » presentera 3 beaux films : « Jennesse paysanne », « Panier Fleuris, « Nous construisons », suivis d'un grand bal de nuit, avec l'orchestre « Le Jazz du Carrefour ».

DIMANCHE 8 JUILLET. . . A 12 h. 30 : Apéritif-Concert. A 14 houres 30 : Grande partie artistique présentée par Francis Crémieux. Au programme : Les Quatre Barbus, grandes vedetles de la Radio; Jo Tchad, la vedette africaine, avec son tam-tam et sa guitare, accompagne du pianiste André Paul; le Groupe Folklorique Polonais; les Chants et Danses Espagnois; la Chorale Juive; André Kassimo, le danseur noir; Ferrari, le ténor italien;

liens, accempagnés de tout un orchestre, et Marie Math.

Ce spectacle sera suivi jusqu'à minuil d'un Grand Bal. Au cours de la fête, l'Amicate des Anciens Volontaires de l'Espagne Républicaine présentera en permanence des films de court métrage.

les Danses Caucasiennes, ainsi que les Chants et Danses Brési-

Bars - Buffets. Communications : Métro Charenton-Leoles, Autobus 104, service spécial. Emplacement réservé pour les campeurs.

VINGT SIÈCLES D'HISTOIRE

on vole - C'est en construisant le Panthéon L'ENCYCLOPEDIE que SOUFFLOT a mérité d'y entrer

OUT près de ce qui fut le berceau de Paris, il est un « quartier » dont la renomméee est universelle, et dont la seule évocation éveille dans bien des cœurs des souvenirs ineffaçables, une nostalgie des années de jeunesse, et combien de

Quartier latin! Parole magique... - C'est le centre spirituel de lu France, on y vient étudier des quatre coins du monde, me dit avec respeet et fierté un digne professeur

- C'est là que j'ai passé les plus passionnances années de ma vie, me dit avec un sourire pensif un jeune médecia fraîchement installé.

- C'est là que je voudrais vivre, aimer et mourir, fut la réponse chautée (Oh! Mignon) d'un Libanais, étudiant de Sciences Po, mélomane averti, en attendant d'être un « éco-

nomiste distingué ». — Je ne peux pas y passer sans éprouver du chagrin, m'a confié une charmante bachelière. l'aurais voulu poursuivre mes études. Mes parents ont fait tant de sacrifices pour moi, maintenant c'est vraiment impossible... La vie est si dure, et ils ne sont plus jeunes; elors, vous comprenez ..

> Des siècles et des hommes...

Et pourtant, bien rare; sont ceux qui connaissent vraiment ce quartier, dont l'histo're s'identifie à cone de Paris, et qui enserre en un gigantesque écrin, ce trésor fabuleux : une jennesse folle et studieuse, élite intellectuelle de demain.

Au Moyen-Age, il y existait dejà des écoles et des universités (les an-ciennes écoles de Droit n'enseignaient pas le Droit civil, mais seulement le Droit canon). A l'emplacement de la Montagne Sainte-Genevière, qui s'appelait Mons Lucotitius dans l'Antiquité, Abelard enseignait, attirant des milliers d'auditeurs. Au début du IVe siècle, fut construit le Palais des Thermes, où l'empereur lulien fut couronné en 360. C'est le plus ancien monument de l'antique

Le XII siècle vit se multiplier les écoles, qui convrirent toute la rive ganche, en face de la Cité. Et depuis, le Quartier latin n'a cessé de se transformer, chaque siècle apportant sa contribution à l'embellissement et an rayonnement de ce domaine de l'esprit.

plaisir indéfinissable on

éprouve à s'y promener! C'est un la Paix et la Liberté. livre d'histoire concrétisé cu monu-

Voici la Renaissance, avec Saint-Etienne-du-Mont, paroisse de Sainte-Geneviève, et qui est la seule à posséder un jubé, sorte de galerie séparant la nef du chœnr. Et cet autre bijon de la Renaissance française qu'est l'hôtel de Cluny contient, en un musée unique de l'art domestique et intérieur, des trésors inesti-

Brève visite au Panthéon

Voici le XVIII siècle, qui a don-né au Quartier latin l'école de Droit, la mairie du V° arrondissement (construite en 1771) et, en partie, le Panthéon (l'architecte de ces édifices, Sonfflot, étant mort avant la réalisation définitive de son projet). On ignore généralement que sous la « couronne de colonnes » et la coupole qui abritent tant de gloire, la dépouille mortelle de Mirabeau fut remplacée par celle de Marat, et que le conventionnel Lazare Carnot repose à côté de son petit-fils le président Sadi Carnot, qui fut assassiné.

Et si chacun sait que Victor Hu-to, Emle Zola, Voltaire et J.-J Rousseau se trouvent dans ce sanc-tuaire érigé « Aux Grands Hommes » par la « Patrie reconnais sante », combien ignorent que Soufflot, le mathématicien Lagrange, le maréchal de Lannes, le duc de Mon-tebello, le général Marceau, le representant du peuple Baudin, le chevalier de La Tour d'Auvergne (dont le cœur est aux invalides), M. et Mme Berthelot, Paul Painlevé et Jean Jaurès, entre autres, y dorment leur dernier sommeil.

Le XIXº siècle, enfin, a enrichi le Quartier latin du marché des Car-mes, construit de 1813 à 1819 par Vandoyer, la Bibliothèque Sainte-Geneviève (construite en 1850 par Labrouste) qui contient 200.000 livres et 4,000 manuscrits, la fontaine Saint-Michel, datant de 1860, la Sorbonne, bâtie en 1885, etc.

Le plaisir, l'étude et la lutte

Comment ne pas citer, lorsqu'on évoque le Quartier latin, le jardin du Luxembourg, sa fontaine de Mé-dicis et ses statues, le majestueux Palais du Sénat, le collège de France, qui fut créé par François Pre-mier, le théâtre de l'Odéou? Comment ne pas penser à l'école Polytechnique d'où sortent les meilleurs ingénieurs du monde, à l'évole des Chartes, où l'on obtient, après nance de thèse, le diplôme d'archi-

viste-paléographe, et à ces faculté qui forment, depuis tant et tant d'annces, des savants et des poètes? Lieu de plaisir et d'étude, le Quartier latin est aussi un bastion solidoù se défendent aprement la Justice,

Qui ne se souvient da 11 novembre 1940? Dans la lutte confre Foccupant nazi, les étudiants et leurs maitres ont conquis une place d'honneur. Les meilleurs d'entre eux sont tombés, tels J. Decour, J. Solomon Politzer, pour que jamais, dans le domaine de la science et du droit, ne soient donnés des « cours de ra cisme » (comme celui qui fut donne en 1942 et qui fut unique, les étudiants ayant alors organisé une résistance mémorable) pour que l'homeur du Quartier latin soit

Et aujourd'hui, étudiants et étudiantes, en même temps que lenrs examens, préparent fébrilement leu participation au festival de Berlin où, unis à la jeunesse du monde, ils clameront leur volonté de paix.

Solange KOCH.

L'EXPOSITION PRESSMANE

LA Galerie des « Presses Littéraire de France » (166, rue de Grenelle) se tient en ce moment une exposition de gouaches et dessins de J. Pressmone Après ses expositions dans différentes galeries et salons, après so purticipation à l'exposition « Les peintres témains de leur temps », aù son tableau a été très remarqué, Pressmane est déjà un peintre non sculement connu, mais reconnu. L'exposition actuelle de gauaches et des sins nous montre un nouvel aspect de son œuvre, le foit mieux comprendre et es-

Peu de nus, quelques têtes d'hommes de femmes (la grande gouache de femmo en noir est traitée d'une manière intéressante), des paysages à la plume. ture facile. Faire une belle peinture n'est ment pes son but. Cependant, chacune de ses toiles est chargée de sign atmosphere souvent inquietante.

Autant la pointure de Pressmone est i che, splide, autant ses aquarelles et ses dessins sont légers. Pourtant, certains so hien nourcis soutenus. Ainsi, cette entont avec sa poupée et sa voiturette, une des meilleures œuvres de l'exposition; la ma ternité (7), le paysage (1) où l'espace est si logiquement rempli de lignes et de cou-leurs; les deux baigneuses (19).

Dans là collection « Artistes de ce temps », une plaquette est consacrée a 1. Pressmane, 11 est houreux que la première reproduction parmi quelques-us qui ornent cotte plaquette, soit celle ciu tableau . La Paix ». Un signe du temps une contribution, peut-être, de Pressmans à l'effort de toute l'humanité.

L'AMATEUR.

Une bi-centenaire à la page

livre de la Liberté, de l'Egalité et de la Fraternité des hommes

Nons poursuivons la publication terpréter une loi, quand il s'agit de d'extrats de l'Encyclopédie, dont on ses biens, de son honneur on de sa célèbre actuellement le bicentenaire:

Antisémitisme et pillage légal

IUIF. - ...Les rois, ne pouvant fouiller dans la bourse de leurs sujets, mirent à la torture les Juifs, qu'ils ne regardaient pas comme des citoyens.

On n'oublia pas d'employer en France les mêmes traitements contre les Juifs; on les mettait en prison, on les pillait, on les vendait, on les accusait de magie, de sacrifier des enfants, d'empoisonner les fontaines; on les chassait du royaume, on les y laissait rentrer pour de l'argent, et dans le temps même qu'on les tolérait, on les distinguait des autres habitants par des marques infâmantes.

On s'est fort mal trouvé en Espagne de les avoir chassés, ainsi qu'en France d'avoir persécuté des sujets dont les croyances différaient en quelques points de celle du prin-ce. L'amour de la religion chrétienne consiste dans sa pratique; et cette pratique ne respire que dou-ceur, qu'humanité, que charité.

Les hommes naissent

LIBERTE NATURELLE, - Droit que la nature donne à tous les hommes de disposer de leurs personnes et de leurs biens, de la manière qu'ils jugent convenable à feur bonheur, sons la restriction qu'ils le fassent dans les termes de la loi naturelle, et qu'ils n'en abuseut pas au préjudice des autres hommes.

libres et égaux

Le premier état que l'homme acquiert par la nature, et qu'on estime le plus précieux de tous les biens qu'ils puissent posséder, est l'état de liberté; il ne pent ni se changer confre un autre, ni se vendre, ni se perdre; car naturellement, tous les hommes naissent libres, c'est-à-dire qu'ils ne sont pas soumis à la puissance d'un maître et que personne n'a sur eux un droit de propriété.

C'est donc aller directement contre le droit des gens et contre la nature que de croire que la religion chrétienne donne à ceux qui la professent un droit de réduire en servitude ceux qui ne la professent pas, pour travailler plus aisement à sa propagation. Ce fut pourtant cette manière de penser qui encouragea les destructeurs de l'Amérique dans leurs crimes; et ce n'est pas la seule fois que l'on se soit servi de la religion contre ses propres maximes, qui nous apprennent que la qualité de prochain s'étend sur tout l'uni-

Enfin, c'est se jouer des mots, on mutot se moquer, que a cerre comme a fait un de nos auteurs modernes qu'il y a plus de petitesse d'esprit à imaginer que ce soit dégrader l'humanité que d'avoir des esclaves parce que la liberté dont chaque Européen croit jouir n'est autre chose que le pouvoir de rompre la chaine, pour se donner à un nouveau maitre, comme si la chaîne d'un Européen était la même que celle d'un esclave de nos colonies : on voir bien que cet auteur n'a iamais été mis en esclavage,

Quand la force se couvre de la loi...

LOI. - ... Dans les gouvernements républicains, il est de la nature de leur constitution que les juges suivent la lettre de la loi; il n'y a point de citoven contre qui on puisse in-

Ceux qui out dans leurs mains les lois pour gouverner les peuples, doivent tonjours se laisser gouverner eux-mêmes par la loi. C'est la loi,

et non l'homme qui doit régner... Dans toute société, c'est la force ou la loi qui domine. Tantot la force se couvre de la loi, tantôt la loi s'appuie sar la force. De la trois sortes d'injustices, la violence ou-verte, celle qui marche à l'ombre de la loi, et celle qui naît de la ri-

gueur de la loi. Les passions et les préjugés des législateurs passent quelquefois au travers de leurs lois et s'y teignent; quelquefois ils y restant et s'y incorporent.



Le sort odieux fait aux Noirs

NEGRES (Commerce). - ...Les Europeens font depuis quelques siè-cles commerce de ces Nègres qu'ils tirent de Guinée et des autres côtes de l'Afrique, pour soutenir les colonies qu'ils ont établies dans plusieurs endroits de l'Amérique et dans les Isles Antilles. On táche de justifier ce que ce commerce a d'odieux et de contraire au droit naturel, en disant que ces esclaves trouvent ordinairement le salut de leur âme dans la perte de leur liberté; l'instruction chrétienne qu'on donne, jointe au besoin indispensable qu'on a d'eux pour la culture des sucres, des tabacs, des iudigos, etc... adopcissent ce qui parait d'inhumain dans un commerce où des hommes en achètent et en vendent d'autres, comme on ferait des bestiaux pour la culture des

...Aussitôt que la traite est finie, il faut mettre à la voile sans perdre de temps, l'expérience avant fait connaître que tant que ces malheureux sont encore à la vue de leur patrie, la tristesse les accable on le désespoir les saisit. L'une leur cause des maladies qui en font périr un grand nombre pendant traversée; l'autre les porte à s'ôter eux-mêmes la vie, soit en se refusant la nourriture, soit en se bouchant la respiration, ... soit en se brisant la tête contre le vaisseau, ou en se précipitant dans la mer s'ils en trouvent l'occasion,

. Les Négres sont la principale richesse des habitants des îles... Les maitres qui ont acquis de nouveaux esclaves sont obligés de les faire instruire dans la religion catholique. Ce fut le motif qui détermina Louis XIII à permettre ce commerce de chair humaine.

NOS BONNES

LECTEURS!

de nos annonceurs

Recommandez-vous de votre journal auprès

L'Artiste

BORIS Photographe SE RECOMMANDE AUX PERSONNES DE BON GOUT

pour les Noces, Bébés et toutes Reproductions d'Art

Adresse STUDIO D'ART BORIS 59, RUE SAINT-ANTOINE Tél. : ARC. 05-10

PETITE ANNONCE Monsieur cherche chambre meublée Paris 11 arr., pour 3 mois.

POMPES FUNEBRES ET MARBRERIE Edouard SCHNEEBERG

43, Rue de la Victoire - PARIS (9º) Tél. : TRI. 88-56. Nuit : TRI. 88-61

PENSION D'ENFANTS

JOLI PARC DE SAPINS Renseignements chez Mine ALEXANDRE, 142, rue de Picpus

MANUFACTURE DE

BLOUSONS - ANORAKS - SAHARJENNES, à Papeline et Oxford

IMPER-OFFICIER d'origine, depuis ...

ARC. 93-41 SI, RUE MESLAY .. PARIS (3")

6.000 fr.

à SAINT-JUNIEN (Haute-Vienne)

PARIS-12°, Tél. DOR, 49-80 on 100 SI-JUNIEN (à partir du 15-7).

Confection U. 1.700 fr.

10. rue de Choteaudun, PARIS (9') Tél. : TRU. 00-87

TRANCE ET UNION FRANÇAISE 6 mois 600 fr. 3 mois 300 fr. 1 an 1.100 fr. PAYS ETRANGERS

3 mais 450 fr. 6 mois 850 fr. 1 an 1.600 fr. TARIF SPECIAL pour la BELGIQUE Compte chèque postal : 6070-98 Paris Pour les changements d'adresse rivoyer 20 fr. et la dernière bande

COMITE DE DIRECTION : Andre BLUMEL Maurice GRINSPAN Charles LEDERMAN

Pierre-Roland LEVY La gerant : Ch. OVEZAREK

IMPRIMERIE S.I.P.N. 14, rue de Paradis Paris (10°) LP.P.

mirs où jaillit ca et là la flamme des requellects et des bleuets. Petits garçons et petites filles s'en tisfaction mèlée de enviosité des vont, conduits par la jolie Natache. qu'apparait sur l'écran le litre du leur institutrice, visiter l'usine métallurgique de la région.

Le plus grand film d'histoire réalisé à ce jour

LA CHUTE DE BERLIN

est une œuvre de Paix

Cette usine vient d'être décurée pone son bon travail. De plus, l'un de ses ouvriers, le fondeur Ivanov, recoit l' « ordre de Lénine ». Il a battu le record du monde pour le nombre de tonnes d'acier qu'il parvient à fondre dans sa journée

Natacha et Ivanov s'aiment... Tous deux le découvrent en revenant d'un concert Mais Ivanov n'ose pas l'avouer à Natacha, N'est-elle pas trop savante pour lul ? Ne lui recife-t-elle pas des vers, qu'Ivanov trouve très beaux, mais dont il ne sail pas s'ils sont dus à Pouchkine ou à Mařakowsky I

Visite à Staline

Alexis Ivanov est regu par Stallne qui le met tout de suite à l'aise en l'invitant à sa table. La conversation roule sur l'usine, sur l'importance de l'acier. Et com-

me chacun voit la guerre qui menace, Staline explique : C'est l'acier qui décidera de tout. Car mieux le soldat est équipé, plus puissant est son matérici,

et plus facile est sa victoire.

La guerre L'institutrice et le fondeur se retrouvent dans les champs de blé: ils marchent l'un près de l'autre, joyeux

du moment, Tu sais... j'ai raconté à Staline combien je t'aime...

Tu es devenu fou... Ce n'est rien, m'a-l-il dit. Ne craignez pas les vers. Aimez-là et elle vous aimera... Natucha et Aliocija courent dan-

les bids, en riant de leur bonheur.

Soudain... des avions, une fumée

noire, des flammes orange monteut et emplissent le ciel. Les nazls viennent de franchir la C'est la guerre.

Linvasion

Alors sont pendus les enfauls de l'école de Natacha, Eile est dépoi-Lée. La mère d'Iyanoy disparait. Il a'v a plus tine maison dans le pais sible village enlièrement rasé par les brutes hillériennes. Ivanov s'en va rejoindre les rangs

de l'Armée Soviétique, Au Kremlin, Staling et le gouvermoment soviétique font le point d'une situation mittaire sérieuse : les Allemands sont à 50 kilomètres de Moscou.

Hitler a à sa disposition toutes les ressources du continent européen occidental, avec une population de plus de 300 millions d'indi-

La victoire de Stalingrad Camarade Staline, demain c'est

le 7 novembre, jour anniversaire de la Révolution. Comment faire la parade ? demande Molohov On tiendra la parade. Leur aviation est déchainée. Le leademain, Staline prononce

son discours sur la Place Rouge, La parade se déroule, Pendant ce temps, Hitter fait, envoyer mille aviens pour hombarder la capitale soviétique. Pas un ne parviendm à l'atteindre ... Le Fuhre et en colère... Dans

son pulais de Berlin, il invective ses subordonnés avec ruge. N'avait-il pis donne l'ordre de prendre Mos-cou le 7 novembre ? Puisqu'il n'a pas pu vaincre à Moscott, il vaincra à Stalingrad. Battre Staline à Stalingrad !

claironnest-il à Eva Brain, Tu te

rends compte !

mandement en chef de ses armées, jugeani ses généraux instiffisamment capables, Mais aucun général, si puissant soit-il en stralégie, ne pourra plus vaincre le peuple soviéfique.

El il décide de prendre le com-

La victoire de Stalingrad annonce la chute de Berlin. Le tourpant decisit de la guerre est pris. Ivanov revient, avec les armées. dans son village, en libérateur.

Un officier altermend est fait prisonnier; un solda) soviétique, Yousoup, bouleversé par le spectacle de raines et de crimes qui s'offre à ses yeux, yeut le fuer. Ivanov intervient, Il pleure sa

mère et Natacha; il pleure ses com-

pagnons tombés innombrables à ses côtés dépuis le début de la batallie. Attends, Yousoup, nous ne le tuerons pas; nous inventerons un autre châtiment. Je veux qu'il dise un jour : « Que Hitler soit damné et que je sois damné d'avoir engen-

A Yalta

dré Hitler. »

L'avance foudenyante des armées soviéliques se poursuit. La conference historique de Yalta réunit les représentants des U.S.A., F.D. Roosevell; de l'Angleterre, W. Churchill, et de l'Union Soviétique, J. Slatine.

Si Roosevelt office l'appil sans réserves des armees americaines pour la grande offensive finale, Churchill, lul, est relicent -- Votre avance est risquée, dit-

à Staline. Le fait que vos troupes sont à 70 ou 80 kilomètres de Berlin ne signifie rien. Les Allemands étalent beaucoup plus près de Moscou. Et nous savons comment tout cela s'est terminé.

Nos gens ont appris à combattre mieux que les Allemands. - Je n'aime pas me dépêcher. Il

allemands défilent devant les soldats soviétiques en liesse.

ne faut pas se hâter. Les peuples veulent la paix, repond Staline. Nous pouvons et nous devons la leur donner le plus vite possible. Un accord ast conclut, rependant.

Et les armées soviétiques montent : l'assauf de Berlin. Une censure injuste

C'est alors que se rallume la lu-

mière. Le spectacle est terminé. Et tandis que la salle se vide, les conversations vont bon train. C'est une fresque historique magnifique. Il n'y en a pas deux

comme cela. Pourquoi la censure nous prive-t-elle de la seconde par-- On croirait lire un livre d'histoirs... Mais combien vivant !... Et

quel amour de la paix à travers cet-

te peinture de la guerre ! - Il y a quelques coupures dars la première partie... Mais veut-on nous faire croire que Berlin n'a pas été pris par l'Armes Soviétique ? Il parait que la seconde partie est plus formidable encore...

Nous voulons vor la fin de cette œuvre grandiose. Protestons pou obliger la censure à accorder son visa !

Colette MOREL.

La famille Félix, de la section du M.R.A.P. du 18 arrondissement, adresse ses chalcureuses félicitations à ses amis. M. et Mme René Antoine, qui viennent d'être grands-parents pour la première fois. Meilleurs vœux à la manian et au papa, ainsi qu'au petit Jean-Michel.

La France, immense chantier de la Paix, Voici comment s'y prend prépare dans l'enthousiasme "RIVAROL" pour faire prépare dans l'enthousiasme les journées Nationales du 14 et 15 juillet

southaitées et organisées par le Con-seil Mondial et le Conseil National de la Paix, en vue de rechercher les bases sur lesquelles doit reposer la coexistence pacifique des régimes ».

On ne peut pas ne pas voir dans cet événement le résultat de la lutte menée dans le monde eutier par les défenseurs de la paix.

C'est à ce moment précis que le gouvernement français a décidé d'inferdire le rassemblement du 15 juillet, qui devait réunir à Paris des centaines de milliers de délégués de toutes opinions politiques, de toutes origines, de tontes tendances philosophiques, élus dans la France entière l'illégate décision gouvernementale, dangereuse pour les libertés comme pour la paix, a soulevé, aussitôt connue, une tempête de pro-

Loin de le freiner, elle n'a fait que stimuler le puissant mouvement qui se développe en faveur d'un pacte de Paix. La collecte des signatures s'est intensifiée. Les assemblées populaires se sont multipliées. En six jours, le nombre des délégués élus a été porté de 100.000 à 200.000.

Et la Commission permanente du Mouvement de la Paix a pris les décisions suivantes, afin que le 14 et le 15 juillet soit pour la France entière, en dépit de toutes les entraves, une puissante Journée de la Paix

. Le 15 juillet se tiendra à Paris, un Palais de la Mutualité, une Assemblée Nationale pour le Pacte de Paix, qui réunira, avec le Conseil National de la Paix, des délégations représentatives de chaque département, des personnalités, des organisations et des mouvements qui ont pris position en faveur de l'esprit de négociation. A cette assemblée seront solennellement proclamés les premiers millions de signatures re-encillies au bas de l'Appel du Consed Mondial.

. La veille, le 14 juillet, dans tottle la France, dans lous les départements, tous les délégnés élus participeront, dans le cadre de la Fête Nationale, à des assemblées solennelles dans lesquelles s'exprimera, autour de la revendication du Pacte de Paix, la volonté pacifique de la

• Lu Commission permanente félicite le Conseil de la Paix de la Seine de placer le défilé traditionnel du 14 Juillet à Paris, dons lequel to province sera représentée, sous le signe de la Paix et la liberté de défendre la Paix.

• Elle le félicite également de la décision déjà prise d'envoyer jour-là dans, les départements les représentants des Conseils communaux de la capitale qui devaient accueillir les délégues de province.

Dans tous les quartiers

Des différentes sections du M.R. A.P., par exemple, nous parviennen les échos les plus optimistes. Dans le XI arrondissement, une

réunion a élu huit délégués. Dans le III', sur une assemblée populaire de seize personnes, deux délégués iront représenter leur quartier le 15 juillet au Rassemblement

pour la Paix, A Montreuil, deux petites réunion élisent dix délégués. Dans le IV", cinq délégués repré-

senterout la rue Charlemague. En ce qui concerne les signatures. quelques Juifs français d'origine polonaise en apportent 85. Ils prévoient une réunion le 13 juillet, 20 h. 30, la salle Lauery.

Le X^e annonce dix nouveaux délégués, le XI quinze délégués élus au cours d'assemblées populaires. Dans ce dernier arrondissement, le porte à porte est fait chaque dimana permis cette semaine de recueillir 93 signatures dans quelques maisons seulement.

L'Union des Sociétés Juives, de son côté, a élu 50 délégués et a préva une large campagne de signatures. Plasieurs réunions familiales auront lieu incessamment.

Les géants de la route...

Et, en ce début da Tour de France, où les géants de la route vont affronter la gigantesque houcle, on peut c'ter : Beinard Gauthier, Nello Lauredi, Maurice Diot, Attilio Re-dolfi, Jean Guegen, Pierre Molinieris, Pierre Barbotin, Robert Desbats et Apo Lazarides qui, entre autres, pour pouvoir refaire le « Tour » l'an prochain ont posé leur autographe au bas de l'appel du Conseil Mondial.

SAUVEGARDONS LA LIBERTE DE DEFENDRE LA PAIX

E Mouvement contre le Racisme, l'Antisémitisme et pour la Paix proteste avec vigueur contre la tentative du gouvernement d'empêcher le grand Rassemblement national pour la Paix qui doit se dérouler à Paris le 15 juillet prochain.

Cette manifestation pacifique a pour but de réunir, dans une atmosphere de fête, les delequés représentant toutes les couches de la population, sens distinction d'origines, d'opinions politiques, de tendances philosophiques ou religieuses, et venus de toute la France pour réciamer un Pacte de Paix entre les cinq grandes puissances.

Aucune raison ne pout justifier l'interdiction d'un tel rassemblement qui correspond aux intérêts de la France et de la Paix. Aucune justification n'a d'ailleurs été donnée à la décision gouvernementale.

Le M.R.A.P. souligne qu'aucun homme, aucun gouvernement ne peut faire échec à la volonté de paix du peuple françals et des peuples du monde entier, si ceffe-ci continue de s'exprimer avec une force touiours accrue.

Il appelle tous les antiracistes à protester, dans l'union la plus complète, contre cette mesure gouvernementale, et à multiplier les assemblées populaires, élire toujours plus de délégues pour le 15 juillet et recueillir toujours plus de signatures pour un Pacte de Paix. L'ampleur du mouvement pour la Paix doit obliger les autorités à revenir sur leur inique décision. La situation impose à chacun de redoubler d'efforts. Pas une minute à perdre pour la sauvegarde de la Paix !



Deux visages passibles de la France : le choix est simple.

(Images tirées du film « Le choix le plus Imple », qui vient d'être réclisé par le Mouvement de la Peix).

Le point de vue de M. Jules ISAAC

State of the page 1

ce genre al-je vu conclure dans ma longue vie! Chiffons de papier,

4. La négociation s'impose, certes. Mais elle ne peut aboutir à un résultat positif que si, de part et d'autre, les mégociateurs sont animes d'une réelle et ardente volonté de

5. La sincérité de cet esprit de paix -- qui est esprit de conciliation et de compréhension - se demontre non par des paroles et des discours, mais par des actes.

6. En politique internationale (comme en toutes choses) ,il faut regarder les réalités en face, et ne pas se payer de mots, l'une de ces réalités, et des plus gravus, est qu'il n'y a pas « cinq grandes puissances », if y en a deux, dont les autres dépendent plus ou moins,

7. La question majeure est done de savoir si ces deux-là, les deux grands, veulent sincèrement la paix. quelle sorte de paix - et d'antre part, ce qu'on peut faire pour les amener à vouloir la paix, une paix qui ne soit pas une simple trève. 8, La vofonté de paix se prouve en recherchant et saisissant tomes

les occasions possibles de négocier, de traiter, de terminer les conflits existants, en évitant à tout prix d'eu provoquer d'autres.

9. Elle se prouve aussi en travaillant constamment à développer dans la jeunesse et l'opinion publique (du pays auquel on appartient) ret es prit de compréhension, de conciliation, de bonne volonté, sans lequel il n'y a pas de paix possible et du-

10. De même, il n'y a pas de paix stable sans un système normal de relations humaines, économiques et culturelles. La volonté de paix se prouve encore en s'efforçant d'établir et de développer un tel système. Toute action en seus contraire est nécessairement antipacifique.

11. Une campagne de paix est utile si elle peut freiner les volontes belliqueuses. Mais il faut que le com de frein soit appliqué au bon endroit. C'est difficile, parce que les entreprises les plus menaçantes pour la paix ne sont pas celles qu'on voit, mais celles qu'on ne voit pas, secrètes et occultes.

12. Les mots de paix et de guerre n'ont plus le même sens, les mêmes contours delinis qu'autrefois. La

paix peut être aussi malfaisante que la guerre. Le monde est dans un état affreux de déséquilibre, La guerre n'est qu'un des aspects de la lourde menace qui pèse sur lui :

la marce montante de l'inhumain Ces quelques formules par lesquel les j'ai essaye de définir ma position, vous pouvez les publier, mais faire sans modification ni suppres-

je vous demande expressement de le Veuillez agréer l'assurance de me;

sentiments les plus cordiaux.

Jules ISAAC.

Deux dessinateurs antifascistes



NE VOUS Y FROTTEZ PAS!

Toute la presse française a salué avec emotion la disparition du grand dessina-teur humoristique H.P. Gassier.

Il s'est trouvé que Rivaroi, lui aussi, e voulu, à sa façen, lui «rendre hommage» Se permettant des ignominies telles que celles qui consistent à affirmer que Gassier avait une véritable tendresse pou Léan Daudet et qu'au fond il almait bier Mourros, il ne se sert du prétexte de la mort de ce dessinateur que pour mieux en aftaquer un autre, Mittelberg, « venu

centrele :, dit cette feuille fasciste. Malhaurausement pour Rivorol, il y a longtemps qu'H.P. Gassier avait répondu por ses dessins aux erdures que Ben (dessinateur rociste) lui distribue en guise d'é-

Gossier est mort, il ne pourra donc plu de son crayon si subtil clouer au pilori tous les fomentateurs de mouvaise politique. C'est pourquoi « on » lui lonce quelques fleurs à travers pas mai de per-Mittelberg, lui, chaque jour, apporte us

Voilà se qui met en rage Rivarot et ceux qui se servent de l'antisemitisme comme arme principale. Paix, iui dont la famille a été extermi-

née, en Pelogne, par les nozis, Ces mêmes nozis, aides en France, dans leur ignoble besogne, par les plumitifs rivaroleux.

LE 16 JUILLET 1942...

Le 16 juillet 1942, 30.000 hommes, femmes et enfants, étaient arrêtés au cours d'une raffe monstre, et parques au Velodrome d'Hiver, avant Pêtre déportes dans les camps de la mort.

Pour commemorer cet événement et rendre hommage aux victimes de la barbarie nazie, tous les antiracistes auront à cœur d'assister à la manifestation qui aura lieu le DIMAN-CHE 15 JUILLET 1951, à 10 heures du matin, devant la pla-que apposée sur l'enceinte du V-lodrome d'Hiver (Meteo : (Meteo :

rédacteur à « Rivarol », est antiraciste, qu'il dit. antiracisme l'oblige à déclarer dans un lot de phrases qui se veulent intelligentes, que « le peuple juif en diaspora ne peut que dévaster ce qui ne lui appartient pas ». Oh ! qu'en termes galants s'exprime cet anti-racisme-là!

Passe encore de se vouloir anti-raciste de ce poil. Mais après avoir égratigné Aragon, Heine et beaucoup d'autres, Errans cite Ilya Eh-

renhourg. Voici comment :

« Voici l'anticipation à laquelle Ilya Ehrenbourg, poète des « len-demains qui chanlent », s'est livré dans Le Trust pour la destruction de l'Europe : « L'Europe disparaitra. Des chars de dix mètres de hauf, pulvérisant impitoyablement Berlin, écraseront maisons, hommes, femmes et enfants. A Copenhague, il ne restera aucun survivant. Stockholm sera aussi silencieuse que le paradis. Des nuages de gaz asphyxiunts s'abattront sur Paris. La population fuit vers les stations de metro. Mais tout est vain. Le bolchevisme frappe : Paris et toute la France crèvent. Une année suffit pour détruire les 350 millions d'habitants du continent. Ceux qui échappent à nos chars, à nos gaz et à nos tance-flammes sont envoyes en Siberie comme exclaves dans les mines. >

Car le bolchevisme est juif, chacun sait cela depuis l'occupation. Il nous suffirait de dire que cette citation est un faux et de le prouver. Mais, qui plus est, c'est un faux crapuleux.

L'ouvrage cité : « Le Trust pour la destruction de l'Europe », est un livre d'Ebrenbourg, publié à Berlin en 1923, en russe, dont il n'existe pas d'édition française à notre connaissance. Son véritable titre est : « Trust D.E. ».

S'il y a un mot de vrai dans la phrase d'Errans, c'est le mot « anticipation ». Effectivement, il s'agit d'un roman d'imagination, qu'on appelle conramment roman d'anticipa-

Ce roman raconte comment un

aventurier, fils illégitime d'un prince de Monaco et d'une puritaine hollandaise (ceux qui connaissent l'humour d'llya Ehrenbourg savent déjà que ce singulier personnage aura de singulières aventures), comment un aventurier roule sa bosse, se bat dans l'armée bolchevique contre les blanes, puis devient millionnaire, perd « volontairement » sa fortune, puis, un jour, plaie d'argent n'étant pas morteile, devient masseur et surprend une conversation qui lui apprend que « les lames de rasoir outent moins cher en Europe qu'en Amérique », Il en déduit qu'un tel ordre de choses est inadmissible, et que l'Europe doit disparaître, pour le plus grand bien de la libre entrepour y découvrir un faux de « Rivarol », il vaut mieux que ce ne soit pas un roman d'Ehrenbourg. Sans cela, vous ne résisterez pas au plaisir de conter l'apologue d'Ehrenbourg... et de laisser à vos lecteurs le soin d'en tirer toutes les conclusions, de faire tous les rapproche-Donc, Ens Boot, c'est notre illus-

tre bâtard, a décidé de former un trust pour détruire l'Europe. Il l'ap-pelle : le Trust D.E. (Destruction de l'Europe). Il est dirigé par trois hommes, trois rois, de l'acier, des conserves et du pétrole. Ens Boot se promet de détruire l'Europe en douze ans (et non pas en un an, M. Errans; ce massacreur n'était pas si pressé que vous !). Le trust a des succursales dans toute l'Europe. En Angleterre, il s'appelle « Democratic Emancipation »; en Allemagne: Société Deutschland-England » ; en Russie, il s'introduit sous un nom comme « Défense de l'Evangile ». Ce qui fait que, partout, il porte les mêmes initiales : « D.E. ». Cela a échappé à « Rivarol » qui, pourtant, devrait savoir, grace à son confrère « Aspects de la France », comment on se sert des initiales, et comment on en joue.

Et le trust se met au travail. Il déclenche une guerre entre l'Allemagne et la France. Et c'est là que s'intercale la citation de «Rivarol» Ce n'est donc pas Ehrenbourg qui parle, mais son personnage; les chars sont ceux du trust D.E.; Berlin sera détruit par D.E., etc. La citation s'arrête d'ailleurs à Berlin, exactement an mot « enfants ». C'est dans une autre partie du ro-

man que l'on trouve ce qui a trait à Copenhague et à Stockholm. Car, après l'Altemagne, le trust s'est attaqué au reste de l'Europe qu'il a transformé en un véritable désert. Il n'est pas possible, malheureusement, de donner de longues citations du livre d'Ehrenbourg, notamment sur la « philanthropie » dudit trust qu sauve les vrais inaptes. Et c'est bier dominage. Disons seulement que scule a échappé au massacre la Sibérie soviétique, et qu'à la fin du livre, les rares survivants s'y sont réfugiés. Car, au-dessus de l'Oural, aux frontières de l'Europe, on peut lire de grands panneaux : U.R.S.S. - Paix. » Les réfugiés trouvent du travail dans les mines, car « en Sibèrie, à la place de la neige on trouve le pain et la justice », écrit Ehrenbourg. Ils travaillent et vivent henreux.

Voici donc l'endroit du roman où devrait se trouver la dernière phrase citée par Rivarol. Elle n'existe

Pas plus que le mot « hotchevisme » dans les phrases précédentes qui a, tout simplement, été substitué à « D.E. ». Le « héros » (si l'on peut dire)

d'Ehrenbourg détruisait le monde sous prétexte qu'il « est immoral de vendre un rasoir 4 dollars aux U.

Lorsque vous feuilletez un livre S.A. et 20 cents en Europe ». Nous connaissons ce principe. Le rédactenr de Rivarol, lui, en vertu d'une morale qui procède des mêmes principes, fabrique librement une citation libre, en juxtaposant deux phrases distantes de quelques cinquante pages, en remplaçant un mot (sans importance, c'est le sujet) par un autre qui lui convient mieux, en amalgamant le tout, et en le portant au compte de l'auteur. Soit un tri-

Il ne viendrait à l'idée de personne d'accuser Racine du meurtre de Britannicus, ni Hugo du suicide de Dona Sol, ni Stendhal d'être le père du bébé de Mathilde de la Môle. C'est pourtant comme cela que M. Errans envisage librement les choses. Ce Don Quichotte des mauvaises causes, ce faussaire, ce pourfendeur au service de la pègre raciste, « élite » de la trahison, n'a pas fini de s'entendre dire qu'il écrit

dans une poubelle. Il se plaint, en effet, dans son article, d'avoir entendu traiter Rivarol d'ordure. Poubelle convient beaucoup mieux. Car M. Larousse ne démentirait pas : une poubelle c'est un réceptacle d'ordures, Rivarol aussi.

Puisqu'on ne vous le dit pas...

L'homme quit fit à Hitler...

Pétain est sorti de la citadelle de la Pierre-Levée, par la grâce de M. Vincent Auriol, Président de la République, et de M. René Mayer, Garde des Sceaux.

Cet évènement a remplace dans la « grande presse » le monstre marin de la morte-saison journalistique. Pétain va guitter la forteresse !

Pétain quitte la forteresse ! Pétain a quitté la forteresse !

Réjouissez-vous, braves gens qui avez survécu aux quatre années de son règne...

...le don de nos personnes

L'opération du transfèrement a été elle-même abondamment commentée et détaillée.

L'itinéraire - 1 km. 600 - a été solgneusement chronométré; le prisonnier a été hissé dans un berceau, soutenu à l'horizontale par six gardes-mobiles.

La chambre qui lui était destinée a été préalablement maintenue à une température de 22°.

Rien à voir, comme on peut le constater, avec les fours oréma-

Un hôte adéquat

La procession terminée, le vieux traître a pris possession d'une villa à lui offerte par M. Luco.

Or, ce Luco-là est lui-même un collaborateur de marque, condamné à 15 ans de travaux forcés à la Libération et libéré depuis par le gou-

Ainsi, le plus vieux traitre du monde est assuré de trouver un cadre familier dans la demeure de son complice.

Pas de Nègre chez nous!

Décidement, la tournée européenne de Ray Robinson aura été fort instructive. Ce grand champion est en passe de devenir le baromètre du racisme atlantique.

L'autre jour, à Berlin, il expédiait en moins de deux (rounds) le champion allemand mi-lourd Gehrard Hecht.

Le coup décisif ne fut cependant, au dire de certains, pas très ortho-

Toujours est-il qu'en voyant leur aryen favori rouler au taois. les spectateurs ne cachèrent pas leurs sentiments à ce Nègre irrévèrencieux.

Où l'on reparle du lynch

L'arbitre, homme avisé, disqualifia Robinson, avec d'autant plus d'empressement que les bouteilles de bière commençaient à pleuvoir sur le ring. Mais comme les managers du

champion américain le mettalent au défi de prouver l'irrégularité, .11 lour déclara : « Je dois le disqualifier, sinon nouts serons lynchés tous les

Un instant plus tard, l'arbitre et le Noir se réfugiaient sous le ring, tandis que les boutellles continualent à voier et que la foule scandait: « Pas de Noir en Allemagne ».

La preuve vivante

Dans ces conditions, on no put, comme c'est l'usage, donner le micro au champion pour une courte déclaration.

C'est bien dommage, car Robinson aurait eu une occasion magnifique de renouveler sa fameure déclaration : « Je suis la preuve vivante que le racismo américain Hexiste bus, 8

Quelques jours avant, dans un grand restaurant parisien, il avait dù précipiter son repas et vider les lieux, sur la demande de consommateurs américains, blancs et racistes...

Ces incidents finirent bien par faire comprendre à Robinson et aux autres que le racisme est une clause « morale » du Pacte Atlantique.

Notre point de vue

La PAIX est entre les mains des peuples OUS avons publié, au cours tants : la Charte des Nations Unies.

les décisions de Yalta et de Pots-

dam, basées sur la coopération des

Alliés, et reconnaissant la responsa-

bilité particulière qui incombe aux

cinq grandes puissances. Si les peu-

pies, par leurs efforts, parviennent

à obtenir un Pacte de Paix, c'est

leur vigilance qui pourra en assurer

Car le fait nouveau, aujourd'hui,

c'est que les peuples ont pris en

main la noble cause de la défense

de la Paix. Quand leur volonté s'ex-

prime assez haut, les gouverne-

ments doivent en tenir compte. De-

ià, ils en tiennent compte. Grace à

l'Appel de Stockholm, la hombe ato-

mique n'a pas été utilisée en Corée.

Et, si les peuples accentuent encore

le maintien durable.

ous avons publié, au cou de ces dernières semaines et nous continuerons de publier dans les prochaines le point de vue de diverses personnalités sur le problème de la paix. Toutes ont affirme leur accord

avec la revendication essentielle du Mouvement de la Paix : la réunion des Cinq Grands peur la conclusion d'un pacte de Paix. Il est normal que s'exprime chez certains une inquiétude : ce pacte scra-t-il applique ? Assurera-t-il une paix durable ? Cette inquiétude,

inspirée par une expérience tragi-

que, traduit une volonté sincère de Mais la lutte pour un pacte à Cinq a précisément pour but le res-

pect des traités, des accords exisleur pression, les négociations du IOYEUSES VACANCES ENFANTINES A ANDRESY

Ce magnitique château qui, pen-dant plusieurs amées, fut un Foyer de la Commission Centrale de l'Enfance, va recevoir cet été des filles et des garcons avant besoin de calme et d'air pur,

Le a Manoir de Denouval is est entoure d'un grand-pare où est amé-nagé un terrain de sport. Il est situé sur une hauteur et, de sa terrasse, d'où l'on surplomhe la Seuté, on a un point de vue admirable sur toute la région. Les manbres sont vastes et claires; elles out trois o'nquaties et claires; elles out trois o'nquaties. tre fenetres chargne. En bas, quatre immenses salles a l'enfilade, mais, par beau temps, onel plaisir de pou-voir manger sur la terrasse en respirant ce bon air, en plongeam son regard dans le tlence qui sernente et scintille au soleil et en suivant des yeux les lentes péniches où les enfants des mariniers vous semblent

vivre d'une facon si étrange...
Les colons pourfont se livrer aux joies de la baignade et aux grandes randonnées dans la forét. Mais Andrésy sera surfont une excellente cure de repos pour tous les enfants fatigues auxquels ne convient un sejour à la mer ou en houte montague.

La campagne de sou-exption de In C.C.E. connaît un grand succès et nons ne doutons pas qu'avec l'aid. de jous, les huit millions seront bientôt atteints. Pour nous aider à réaliser notre objectif qui est de dix millions de francs, adressez vos dons a la Commission Contrade de l'Un jance, 14, rue de Paradis, Paris-10 Compte cheque postal 6245-20.

38 parallèle peuvent être le point de départ d'une discussion plus générale.

Le sort du monde dépend, en effet, de la coopération des deux systemes existant dans le monde, le système socialiste et le système capitaliste, Mais, pour parvenir à une telle cooperation, chaque pays doit apporter sa pierre, en particulier les Cinq Grands. La France, notamment. neut jouer un rôle décisif, étant donne sa nosition geographique.

Comme le souligne M. Jules Isaac, le monde est aujourd'hui dans un état de profond déséquilibre. If faut voir là une conséquence des préparatifs de guerre. Sans parler de l'aspect économique, la « montee de l'ishumain » est liée essentieffement à la politique belliciste. La répression contre les défenseurs de la Paix ou les travailleurs qui defendent lear pain, les arrestations pour delles d'opinion, l'interdiction sans précédent, d'un rassemblemen pacifique comme celui du 15 juillet

en sont des exemples frappants. Quant au racisme et à l'antisémitisme, qui se developpent dangereusement, ce sont des armes éprouvées de préparation à la guerre.

Il est donc nécessaire de favoriser les échanges économiques et culture's entre les différents pays d'assurer la reduction des arms ments, avec contrôle portant même sur les armements supposés, comme le demande le Mouvement de la Palx; de faire cesser enfin l'hysterie guerrière, la préparation idéologique au massacre. Ce sont là les conditions d'une coexistence pacifique des deux systèmes. Il dépend de tous les homme, qu'elles soient créees, par la conclusion d'un Pacte de Paix,

Rassemblement des néo-nazis

Stephane Lauzanne, ex-redacteur en

Puis vient l'éloge des grands hommes de Rivarol: une page entière pour Léon Daudet, fasciste de la première heure, rédigée par le fasciste Henri Massis; une grande demi-page pour Philippe Henriot, avec pour titre, cette impudente déclaration du traître : « Si l'Allemagne était battue, je serais deux fois plus collaborationniste. »

chef du Matin

Ces gens-là ne se contentent pas d'écrire, L'Allemagne nazie battue, ils sortent aujourd'hui de l'ombre après une brève cure d'action souterraine : ils croient le moment venn de la revanche. Pourquoi se gêneraient-ils? C'est sous la protection de la police qu'ils ont pu parader l'autre jour, en plein Paris, précisément pour commémorer l'exécution Philippe Henriot, qui fut pendant l'occupation le Gebbels de lan-

gue française,

grace à la loi d'amnistie, grace à une malhonnéte loi électorale, Voyez le Nouveau Prométhée triompher : Avec Leroy-Ladurie, Paul Estèhe, Roger de Souvre, Loustanau-Lucon et Isorni, ce sont un ancien ministre du Maréchal, deux de ses anciens chefs de cabinet, un officier

de sa maison militaire et son défenscur, qui entrent au Parlement, Doyen d'age, M. Péhelher, élu député à 85 ans, à la tête d'une liste d'indépendants et paysans en remplacement de son fits inéligible, sera le premier à prendre la parole à la tribune du Palais-Bourbon. »

« Il est significatif que six ans

non pas l'amnistie de pacotille que tenteront encore de faire voter cer-

Tout un programme... ils ont maintenant leurs députés,

après sa soi-disant victoire, le general de Gaulle ait du reconnaître ses erreurs et adopte le programme des pseudo-vaincus. » (Autrement dit : des pétainistes.) Le Waffen S.S. Binet qui dirige cette feuille, précise une partie du programme des néo-nazis Demain, l'opinion doit exiger

tains, mais l'amnistie générale, l'amnistie totale... « Ouvrez les portes, toutes les portes ... »

Et tandis que son voisin de colenne écrit froidement : « En 1945, il s'agissait de défendre. En 1951. il s'agit d'attaquer ». Binet invite ses fidèles à « ne pas abandonner à leurs seules forces » les députés fas-

Interdiction!

Ces quelques citations suffisent montrer les intentions des néo-na-zis. Unis au R.P.F. de M. de Gaulle, ils venlent s'attaquer à la République. Admirateurs de Hitler et de Massolini, de Pétain et de Maurras, ils venlent instaurer un régime de dictature basé sur l'oppression, sur l'excitation à la haine raciale, un régime de terreur et de guerre.

Il fant couper court à leurs tentatives. Exigenns l'interdiction de leurs. odieux journaux! Exigeons la révi sion de la loi d'amnistie, afin que les traitres soient châtiés. Umsson autiracistes, républicains, Prançais, pour taire échec au fas-

LA LEGENDE RACISTE DATTES BOL DE

(De notre envoyé spécial René LÉTRILLIART)

SI l'on sort de Nancy par le train, il est difficile de s'apercevoir du pourcentage important de Nord-Africains qui vivent dans le bassin minier de Lorraine. Il en est autrement lorsqu'on sillonne le pays par la route. On n'ose pas écrire qu'il se rencontre des Algériens à chaque tournant, mais c'est uniquement parce que les lignes droites sont peu nombreuses, tout au long de ces chemins en lacets. Mais, avec régularité, comme les bornes kilométriques, au cours de votre voyage, vous verrez des équipes de Nord-Africains employés à la réfection des routes.

Qualification

professionnelle Pourquoi sont-ils si nombreux ? Pourquoi le seul visage qui ressemble à celui du Français moyen est-il celui du contremaître ? Pourquoi les Algériens sont-ils une écrasante majorité, dans ce genre de travail ? Pourquoi les quelques Européens qui travaillent avec cux sont-ils des immigrés, italiens, polonais, etc. ?

Ce sont des questions qui vien-nent tout naturellement à l'esprit. La réponse est simple. Il n'existe pratiquement pas de qualification professionnelle pour les Nord-Africains. Lorsque nous arriverons dans les mines et dans la sidérurgie, nous en trouverons des exemples plus éclatants encore. Mais, déjà, l'on peut dire que le Nord-Africain qui débarque en France « ouvrier qualifié », n'aura en fait aucune chance de voir sa qualification reconnue. Il sera « manœuvre de force ». Et les explications, les longues digressions touchant « la paresse des peuples cotoniaux », les beaux discours sur « la race robuste (mais bête) qui se contente d'une kema et de quelques dattes dans son pays », les palabres de tous les beaux messieurs qui gouvernent ou qui dirigent, vous expliqueront que tout ça, c'est parfaitement normal.

Voyage en Afrique du Nord

En Algérie, j'ai pu voir à l'œuvre cette théorie, dans un village, entre Philippeville et Constantine. Un petit bourg arabe qui s'appelle El-Arrouch. On y construisait, a l'époque, un barrage, le Zou-Des-Zas. Il fallait parcourir quatre ki-lomètres pour l'atteindre. Mais jamais on n'a donné d'autre explication que la « paresse » au fait que les ouvriers algériens arrivaient paifois en retard. Soyons justes, le personnel européen avait à sa dis-position un autobus. Quant au «service à volonté» (c'est le nom que portent les autocars démodés qui sillonnent l'Algéric), quant an «service à volonté », seul moyen de transport que les ouvriers arabes ont la permission d'emprunter, il lui aurait fallu quelques vingt voyages pour arriver à transporter tout le persounci musulman. Mais, bien sûr, l'explication, c'était « la paresse ».

Et c'est tout juste si l'on ne tâte pas les mollets aux muscles longs et durs des Nord-Africains, pour prouver que c'est une « race qui aime marcher ». Les racistes, les tenants de la race des seigneurs, les occidentaux évolués parlent des Arabes en termes qu'il faut chercher dans un dictionnaire d'élevage, plutôt que dans le Larousse.

Les routes marocaines, dont on a pu dire que chaque borne hectométrique marque une mort humaine. les routes marocaines sont construites par des hommes qui, « par goût naturel », se contentent d'un bol de dattes (en l'absence de bol, c'est la paume de leurs deux mains qui sert de mesure) et d'un morceau de pain. Ces routes sont faites par des hom-

Les 2 de Trenton

Après le verdict de Trenton, acquittant 4 des 6 Noirs précédemment condamnés à mort. les deux autres, Collis EN-GLISH et Ralph COOPER. condamnés au bagne à vie, attendent, victimes de l'arbitraire le plus injustifiable, que l'action des antiracistes arrache leur libération.

Bessie Mitchell, la sœur de Collis English, la courageuse combattante qui, la première, organisa la lutte pour sauver les Six, a lance cet emouvant appel :

« Mon frère, Collis English. et Ralph Cooper, sont innocents. S'ils étaient Blancs, ils seraient libres aujourd'hui, lls ne doivent pas moisir en prison, Je sais que cenx qui ont lutté pour les Six de Trenton et obtenu la libération de quatre d'entre eux n'abandonneront pas le combat.

« La justice américaine est au bane des accusés. Quand done cessera l'injustice qui sévit con-tre mon peuple ? Le combat ne fait que commencer. »

Souvenez -vous

A l'occasion du tor anniversaire de l'agression hitlérienne confre PURS.S., E. Slobernak, ancien of fieler de la VIº armée devant Stalingrad, a écrit dans le journal allemand « Neues Deutschland » :

...Puis-je me taire quand je revois cette multitude de jeunes Allemands effondrés dans la neige par l'exténuation ? Personne ne pouvait les aider. Ils ne sont pas morts er héros, comme certaines mères le crojent encore aujourd'hui. Il fal lait qu'ils crèvent dans le fosse parce que Hitler et Krupp le voulaient ainsi.

Dans l'Allemagne démocratique tes travailleurs out manifesté, Posension du 22 juin, teur volont de paix, en dépassant teurs plans de travail pacifique.

mes qui meurent par dizaines et par cons. C'est foux, mais c'est ignoble, parce centaines, parce qu'ils e sont affeints que ceta peut justifier tellement de chocentaines, parce qu'ils « sont atteints

de tas de maladies »... Anjourd'hui, nous connaissons cet-te rengaine. Un bol de riz pour les Chinois, les Japonais et les Viet-Namiens, une galette de millet pour les Hindous, les Noirs d'Afrique, des dattes pour les Nord-Africains... Et le bonheur le plus grand est assuré de régner dans une entreprise modèle, qui comprend les goûts et les couleurs des peuples.

Une théorie odieuse

Cette théorie s'est infiltrée partout. Il se trouve des gens de nonne foi pour croire au bot de riz des coolies chinois. Il y a de braves gens qui sont presque persuadés que le manœuvre arabe, par goût, refuserait un bon repas pour retourner à ses dattes.

C'est faux. C'est odieusement faux. Et pas seulement pour les Nord-Africains, mais pour tous les autres. C'est faux, mais c'est pratique. C'est pratique, parce que cela autorise les bas salaires et la surexploitotion. Il faut si peu d'argent pour acheter un crouton de pain ! Et en donner davantago au trovailleur nord-africain, mais ce serait un défi aux bonnes mœurs, vous dirent ces braves cœurs qui connaissent si bien les « vrais désirs » des Nard-Afrises, ignobles elles-mêmes

Sur la route de Thil

Si j'ai, longuement peut-être, rappejé cette théane, c'est en pensant aux Nord-Africains que j'ai rencontrés en train de refaire la place centrale de Villerupt, au, plus encore, peut-être, à caux qui, non lain de Thil, travaillaient sur les bos-cotés de la route.

Cette route de Thil, on n'y passait pas pendant la guerre. Un kilomètre avant le village, une sentineite cl'emende détour-nait les voyageurs, leur faisant contourner le village. Pourquoi ? Parce qu'au comp de Thil, il y ovait 200 à 300 départés, des nès en sabats et en tenue rayée, réunis clans un camp d'extermination. Camp qui o le triste privilège d'être le seul camp de concentration, établi en France, où actionnait un four crémataire.

Lorsque nous sommes entrés en Aliemagne, en 1945, une odeur nous serenit la gorge à l'approche des camps de concen : l'odeur des corps humains brûlés l'odeur de cendre sèche, âcre, fétide. Cette odeur, les habitants de Thil et de Villerupt to connaissent bien. Pendont les années 1943 et 1944, ce fut l'adeur permanente autour du camp. Les habitants ont vu, journellement, les internés; tout le monde le savait, dit-on, à Villerupt. En majeure portie, c'étaient des Juils, qu' cassaient des cailloux le long des routes...

(A SUIVRE.)



Le foyer des étudiants Africains et Antillais, de la rue Keller MENACÉ!

Cela se passait il y a plusieurs se-

maines. Or, samedi dernier, ancune mesure n'avait été prise pour réta-

blir l'électricité, changer les draps,

Ce n'est qu'au cours de cette en

trevue, et sur l'insistance des étudiants, que ces dames ont télépho

ne à la concierge du foyer l'ordre

de rétablir les conditions normales.

cernant l'attitude raciste du comité

de gestion n'ont qu'un but, c'est de

permettre à ces dames d'annoncer

hautement leur intention de vendre

l'hôtel et de prévenir les étudiants

qu'ils doivent désormais veiller

leur relogement. Autrement dit : on remet l'électricité, mais vous êtes

Ainsi, les intentions de ces dames

de l'A.F.U.F. que sonçonnait le co-

mité de défense du Foyer Keller se

trouvent confirmées : un hôtel ache

té avec l'argent des Africains pour

servir de fover aux étudiants colo-

niaux nécessiteux serait vendu, pour

être exploité commercialement, et

Lorsqu'on aborde devant le comité

Mais à aucun moment, il n'est

question d'utiliser le produit de sa

vente à l'achat d'un nouvel hôtel, ou au relogement des étudiants expul-

Cette désinvolture situe le mépris raciste de ces dames vis-à-vis des

étudiants noirs qui sont, disent-el-

les, de grands enfants pas méchants

Ces propos mielleux et paterna-

En Algérie, les gendarmes ont pallié

aux défaillances

du truquage électoral

listes n'empêcheront pas les étu-

de gestion ce sujet épineux, on s'attire des réponses dans ce genre :

— L'hôtel est mat situé, il est trop

ses locataires seraient expulsés.

éloigné du Quartier latin, etc.

priés d'aller coucher ailleurs.

Mais ces concessions minimes con-

'AFFAIRE du foyer des étudiants africains et antillais de la rue Keller n'est pas close. Il y a quelque temps, à la suite de l'action vigoureuse entreprise par le Comité de défense locataires, épaulé par la section Cela se passait il y a plusieurs se-

du M.R.A.P. du III arrondissement, les dames de l'A.F.U.F., outrées par tant d'insolence, déposaient une

plainte en diffamation. Nullement intimidés, les locataires de la rue Keller prévenaient le Co-mité des Etudiants contre toutes discriminations raclales, politiques et confessionnelles.

Samedi dernier, une entrevue entre ce comité et ces dames de l'A.F. permis de faire le point d'une situation dans laquelle les intentions de Comité de gestion apparaissent de plus en plus malveil-

En effet, devant le juge de paix, Mue Barbieux, gérante, avait dû promettre de rétablir les conditions normales de logement aux locataires après un versement partiel de

la part de ceux-ci. Forts de cette promesse, plusieurs étudiants s'empressient de verser un acompte sur leur loyer ou faisaient des offres en ce sens.

diants africains et antillais de défendre leur bien.

du-tout, ces dames de l'A.F.U.F. l'apprendront bientôt, ne sont nullement décides à se laisser frastrer par une association dite philantro-

Les grands-enfants-pas-méchants-

Afin d'accentuer ses persécutions antisémites, le gouvernement irakien a monté de toutes pièces un prétendu « complot » selon lequel les Juifs mettralent en danger ia surete de l'Etat. Des armes et « des documents très importants » auraient été trouves dans des synagogues, qui ne sont plus fréquentées depuis que sont appliquées les mesures antisé-

Recrudescence

des persécutions

antisémites

en Izak

Sous ce prétexte, la ponce a procédé à de nombreuses arrestations.

mites, et dans des maisons aban-

données.



ENFANTS JUIFS EN IRAK

Les "exodes" se ressemblent...



Quand les lyncheurs de nègres" débarquent à la Martinique

Sulte de la page i

tuellement aux Antilles, avec les visites de plus en plus fréquentes des racistes américains « lyncheurs de

Les colons, les grands propriétaires, ainsi que les représentants de l'administration, sont le plus souvent des Blancs, des métropolitains, et ce n'est un secret pour personne que le régime colonial tend tonjours créer et à accentuer toujours de plas en plus un révoltant mépris

l'en ai en de nombreux exemples pendant le peu de temps que j'ai passé à la Martinique.

Pendant tout mou séjour, j'étais constamment avec des amies martiniquaises. Dans la rue, je n'étais jamais seule. Elles me tenaient souvent par le bras, par la main, et cette amitié qu'au début je ne croyais nas rencontrer parce que je savais quel était le poids de l'oppression des « békés créoles » des « caropéens », comme on dit làbas, cette amitie in'était chère : les Martiniquaises ne voyaient aucun lien logique entre leurs « békés » entre les Blancs racistes qui leur avaient imposé, pendant l'occupation de Vichy, les files distinctes devant les bontiques, files pour Blan-ches, files pour Noires, et moi-

Je ne voyais presque jamais de « bèkés » dans la ruc... Pas éton-nant : ils ne se déplaçaient qu'er auto. Mais je voyais des autos s'arrêter pile devant moi, et des visages blanes se montraient aux portières

me contemplant avec effarement. Qu'étais-je, pour être avec toutes ces femmes noires ?

Une fois, des marins américains avaient débarque comme chez eux en terre martiniquaise. C'était le soir; je revenais d'une réunion avec deux amies. A la vue des marins, je les sentis bouleyersées de crainte et, pensant à moi et non à elles, el-les me disent : « Ne les regarde pas ! Cache-toi... les Blancs ! les Blanes !... » Dans cette histoire honteuse pour la marine américaiamics martiniquaises no vovaient plus en moi une Blanche J'étais leur amie, pareille à elles ayant tout à craindre des Blancs Ainsi, « Blanes » c'est le synonyme, à la Martinique, de e ceux qui

« L'homme est l'homme partout, quelle que soit la couleur de sa peau », a dit le grand poète marti-

niquais Césaire. Eh bien ! if incombe à toes ceux qui approuvent les buts de ce journal de faire sentir aux jurés de Borles routes (et les fleuves) de Corée con-noissent le tragique exode des populations. Puisse l'appel lancé par M. Malik être entendu et amener rapidement la proclamation d'un armistice qui mettrait terme à ce pélerinage tragique

Comme les routes de France en 1940,

Pas de travail pour la guerre!

A Givors, à l'usine Fives-Litte, les travailleurs unis ont refusé de travailler pour la guerre et ont exigé le désarmement de l'Allemagne, la rencontre des cinq Grands pour un traité de Paix et un désarmement immédiat et simultané.

tion et ouvert une compagne de terreur destinée à décourager les condidats et les

électeurs progressistes et antiracistes, A Souma, le moire a créé une « milice civile » pour « maintenir l'ordre », c'està-dire empêcher les manifestations contre la levée de l'immunité porlementaire de

Mohammed Khider, député M.T.L.D. A la prison civile de Barberousse, à Alger, les détenus politiques ont été l'objet de brimodes. C'est ainsi qu'alors qu'ils protestaient contre l'aggravation du régime pé-

nitentiaire, la direction de la prison les fit mettre en cellule en signe de représailles. A Bone, le 11 juin, le procès des 135

membres du P.P.A. s'est auvert, sous la

Presque portout, il fut protiquement im possible aux candidats progressistes de réu nir les électeurs en vue de seur exposer

leur programme. Les quelques meetings publics qui turent autorisés se sant tenus er présence de forces policières considérables et sous les pires pressions, Le jour des élections, au dougr Beni-

Khelifa, coids et gendarmes ont arrache leurs cartes aux électeurs et voté à leur

Au douar Dreid (commune mixte de Air M'lila), les résultats ont été publiés dès 15 h. 45 ! Cas pratiques électorales ont permis

l'administration de « faire élire » 15 de ses candidats baptisés «indépendants» Cependant, partout où la pression n

s'est pos exercée, les candidats administratifs ont été écrasés. Ainsi, à Blida, le Parti Communiste Al

gérien obtient 820 voix, le M.T.L.D. 738 et les deux condidats administratifs n'obtiennent respectivement que 45 et 75 voix A Alger-ville, le Porti Communiste Algérien, 1.472, I'U.D.M.A. 1.155, alors que les administratifs n'ont que 147 et 58 voix.

L'administration qui o empêché que ces résultats soient généralisés, soit parfaitement à quoi s'en tenir sur l'influence réelle de ses éfus.

Elle sait parfaitement que, fandis que ses 15 députés iront à la Chambre défendre les intérêts des colons racistes, le peuple algérien, lui, poursuivra sa lutte pour la paix et la dignité humaine, et cela malgré les injures, les coups et la prison.

Art séditieux

Le 23 mai, à Berlin-Ouest, s'ouvrait une exposition des œuvres du grand sculptcur antifasciste allemand Fritz Cremer.

Cette exposition était présidée par le poète Arnold Zweig, président de l'Académie des Arts.

A peine cette manifestation artistique venait-elle de commencer que des policiers firent irruption dans la salle, expulserent les visiteurs et fermèrent les galgries. Sans doute ces œuvres portaientelles atteinte au moral de la nou-

velle Wehrmacht. Fritz Cremer, rescape des bagnes

nazis, est, en effet, l'auteur du monument du souvenir de Mathausen.

Les analogies dangereuses

M. Sidney Silverman, député travailliste, a déclaré, au cours d'un débat aux Communes, que la politique de réarmement l'Allemagne, fondée sur l'idée que ce réarmement est indisnensable à la défense de la civilisation occidentale contra le communisme, ne constitue pas la meilleure manière de convaincre les Allemands que Hitler avait tort.

M^{me} ROOSEVELT condamne : l'activité du F. B. I.

Si l'on consulte la liste des 21 dirigeants communistes, arrélés recemment aux Etats-Unis, on s'aperçoit qu'ils sont pour la plupart Juifs ou Nègres. Ce choix dans la répression, que ne désavouerait pas llivaindique clairement les intentions racistes du F.B.I., police politique américaine

Ces mesures tendent à justifier les thèses fascistes sur le « judéobelchevisme » et les complots antinationaux des « météques ».

L'emprisonnement des sept dirigeants du parti communiste américain pour délit d'opinion constitue une violation flagrante de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, Parlant de cette décision dans un

article publié dans le New York World Telegram Sun, Mme Eleanor Roosevelt, veuve de l'ancien président des Etats-Unis, écrit notamment : « Je suis sure que nos ancètres

si soucieux de sauvegarder nos libertes d'expression, d'opinion et de rétution - attraient pensé que la Cour Suprême avail un devoir plus éleve, celui de montrer qu'une loi 'la foi Smillt', met en danger ees liherfris. "

Mrs Roosevelt remarque ensuite: e Le parti communiste a été mis lors la loi en France avant la deuxième guerre mondiale. Potr tant, à la fin de la guerre, c'élait tine organisation puissante, cur les communistes, côte à côte avec d'au-This Francais, se soul dresses pour défendre la liberté, »

Stalingrad

SOUVENEZ-VOUS DE STALINGRAD !

oppriment, ceux qui méprisent ».

deaux que les innocents qu'ils vont avoir à juger, ces hommes que l'on a pris comme otages, ce ne sont pas des « Noirs », ce sont des hommes,

leurs fretes. Les machinations des « békés créoles » et de leurs sontiens de l'administration seront appuyées, n'en doutons pas, par le haut commerce bordelais qui compte tant de parents de « békés créoles » (les Blancs racistes de la Martinique).

Soyons plus forts que les « békés creoles » et ceux qui les soutien-nent. L'opinion publique, les juges et les jures de Bordeaux déjoueront les plans odienx des racistes colonialistes. La Cour de Bordeaux lais sera éclater l'innocence et la vérité Les 16 ouvriers agricoles noirs de Basse-Pointe, les 16 otages, les 16 innocents, doivent être libérés et

MONIQUE LAFON

14 JUILLET

Le 14 juillet est la fête traditionnelle de la liberté et de l'égalité entre tons les hommes, quelles que soient leur race et leur religion.

Cette année, cette date sera oussi une grande journée de la

C'est pourquoi le M.R.A.P. qui a adhèré au comité d'organisation de la manifestation, invite tous les républicains et les antiracistes à participer activement au succès de cette grande journée nationale.

Ce garçon, membre des Jeunesses Libres Allemondes, arrachée par les schupos du gouverne ment de Bonn, avant d'être conduit

BERLIN - QUEST 51:

La lutte pour la Paix est un délit

Le pétrole, la sueur et la colère du peule iranien

Suite de la page 1

Selon les traités en vigueur jusqu'à ce jour, l' a Anglo-Iranian » devait, en contrepartie da monopole de l'exploitation du pétrole, verser au gouvernement tranien la somme de 4 shillings-or par tonne extraite. Ces dispositions ont permis à la Compagnie de réaliser pour l'année 1950 un bénéfice net de 250 millions de livres, et de priver l'Iran d'un revenu quotidien de 300.000 livres, depuis de nombreuses années.

RIVALITES

Cependant, depnis longtemps, Anglo-Iranian s subissait la concurrence redoutable du trust américain « Standard Oil ». En 1948, la guerre ayant considé-

57 millions de fonnes extraites, les U.S.A. contrôlaient 24,5 millions, contre 31,7 à l'Angleterre.

LES TRAVAILLEURS

Cette rivalité ne changeait évidemment rien aux conditions reservees aux artisans de cette production et de ces bénéfices astronomiques : les ouvriers iraniens. Seton le rapport de la Commission

du Pétrole du Bureau International du Travail en Iran, publié en 1950, le salaire minimum payé en 1949 par l' « Anglo-Iranian Oil C° » à ses ouvriers était de 40 rials par jour (environ 240 francs).

D'après les journaux iraniens, ces salaires étaient payés très irréguliè-

rablement modifié le rapport, sur rement. Ainsi, en mars 1950, à l'usine « Zavandé-Roud et Nour » d'Ispahan, les employeurs devaient de à 5 mois de salaires à leurs ou-

> Pour obtenir un meilleur rende-ment, l' « Anglo-Iranian » avait importé dans ses raffineries tous les procedés d'exploitation féroce en vigueur en Angleierre au siècle dernier : pillage des ouvriers par le système de cantines et coopératives, utilisation de la main-d'œuvre en-

> fantine, etc. A cela s'aiontait la morgue et souvent la brufalité des cadres exclusivement anglais.

Avant d'entrer dans les raffineries, les ouvriers étaient buillés chaque matin. La direction, qui prêten-

dait s'assurer ainsi contre les dangers d'incendie, pouvait, par ce procèdé, interdire l'entrée dans les asines de fracts et autres journaux sé-

ditienx et autibénéfices. Les journées de travail étaient de 12 à 14 heures. Aucune allocation de maternité, de maladie on de vieillesse n'était versée aux travailleurs, Le salarié était à l'entière disposition de l'employeur qui pouvait le

renvoyer sans préavis ni indemnité. Toutes ces conditions font que la mortalité infantile parmi les familles ouvrières atteint 600 à 700 pour

Jusqu'à ces temps derniers, gouvernants iraniens étaient gneusement choisis en raison de leur docilité à la politique pétrolière an-

glaise. C'est ainsi que 75 pour cent du hudget franien étnient absorbés par l'armée, la police et la coas-truction de bases stratégiques, tandis que 6 pour cent et 2,2 pour cent allaient à l'éducation nationale et à la santé publique.

La population rarale compte 98 pour cent d'analphabètes et, pour l'ensemble du pays, il y a 1.500 mé-

Voille quelle clait la situation du pays qui vient de « s'emparer » de son bien et s'apprête à le défendre, car le peuple iranien est trop sur de son droit pour se laisser inpre-sionner par un eroiseur, un corps franc de parachulistes et quelques rodomon!ades diplomati-